cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

Les systèmes girofliers à Sainte-Marie, Madagascar : un héritage historique en pleine mutation

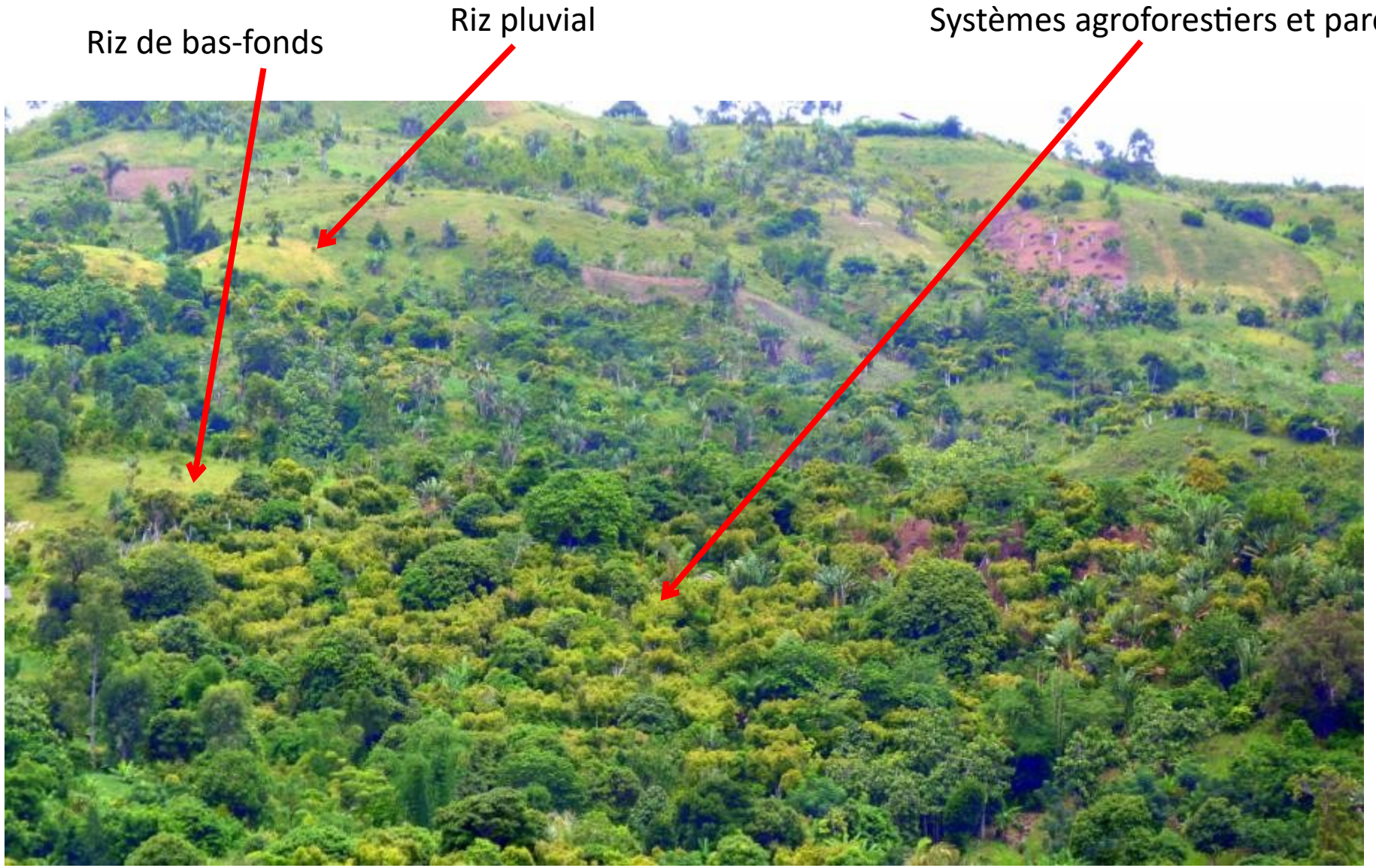
Eric Penot, Annabelle Richard, Sophie Levasseur, Isabelle Michel, Razanakoto Anjanahary, Pascal Danthu

Avril 2021

L’ile Ste Marie

- L’ile de Sainte-Marie est le berceau malgache du giroflier ou cette culture a été introduite au 19ème siècle. L’ile fut jusqu’au milieu du 20ème siècle un pôle important de production. Mais aujourd’hui, la production de l’ile est très réduite et sa production ne pèse quasiment plus dans les exportations malgaches
- **Objectif.** Cette étude a pour objectif de caractériser les systèmes à base de girofliers sur l’ile à travers une analyse historique et bibliographique afin de comprendre la place actuelle des systèmes girofliers dans les systèmes d’activités actuels et de replacer leur évolution dans une perspective historique.

Un système agraire basée sur les systèmes de culture a base de girofliers, les bas-fonds en riziculture irriguée et les cultures pluviales de colline(tanety)



Jeune monoculture de girofliers

Agroforêt à base de girofliers

Parcs a girofliers avec des cultures annuelles

2 Produits

Plantation a Fénérive-Est

Stratégies multiples

- Production orientée clous (Nord Ste Marie, Mananara, Mahanoro..)
- Production clous et essence (Fénérive –Est)
- Pas de zone avec production seulement essence

- Impact de la collecte des feuilles sur la production de clous : une connaissance fine de l’impact de la production d’essence sur celle des clous et des stratégies différenciées

Methodolgie

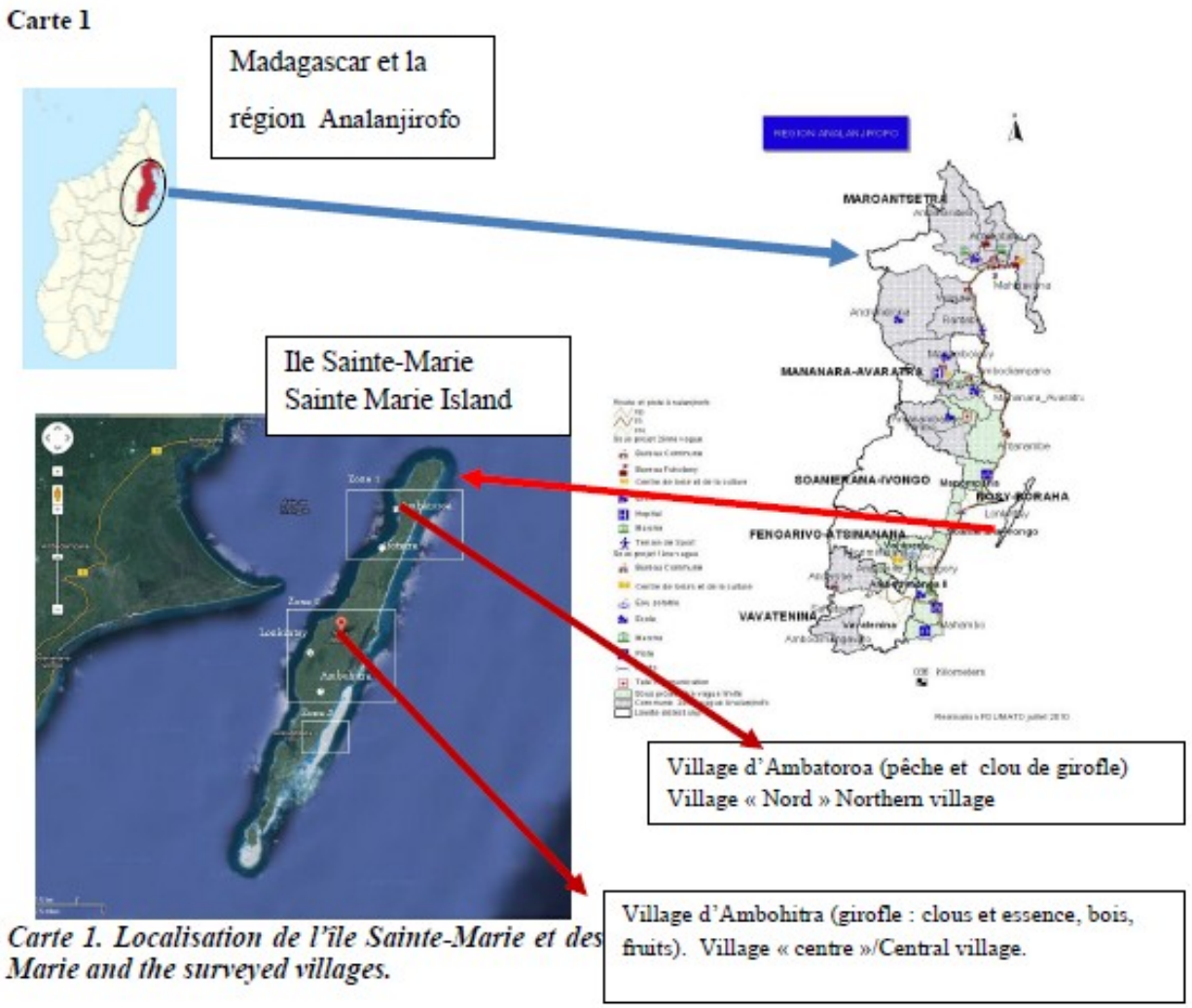
Notre étude a été réalisée entre 2010 et 2013, par une suite de travaux d'étudiants (stage de 5 mois sur le terrain) sur principalement 2 villages qui se caractérisent de la façon suivante :

- Le village côtier d'Ambatoroa, au nord de l'île, regroupe 300 habitants. La plupart des agriculteurs y sont aussi pêcheurs et ont donc une forte activité off-farm. Le foncier est clairement identifié et individualisé avec une concentration des droits sur chaque propriétaire, qui lui assure la jouissance pleine et entière de la totalité des terres et des productions. Les agroforêts à girofle se situent à proximité des habitations ainsi que les zones de pâturage.

- Le village d'Ambohitra au centre de l'île, situé sur la zone collinaire (*tanety*), ou prédominaient d'anciennes plantations coloniales mono-spécifiques et en particuliers des plantations de girofliers. Aujourd'hui les terres de ces anciennes plantations ont été, pour la plupart, morcelées et sont occupées par de multiples agriculteurs dont les droits fonciers sont disparates et pour la plupart peu ou mal établis. Les agriculteurs n'ont que peu d'activités off-farm, mais pratiquent la diversification agricole.

- Les enquêtes de terrain ont consisté en l'organisation de focus groupes, pour identifier l'échantillon de façon raisonnée. L'échantillon de 2012 est raisonné avec un choix ciblé d'exploitations représentatives des différents types identifiés en 2010.
- suivi de la caractérisation technico-économique de 12 exploitations en 2010 et 20 exploitations agricoles en 2012 (Levasseur, 2012).

- La modélisation a été faite en 2013 (Richard, 2013).



Carte 1. Localisation de l'île Sainte-Marie et des Marie and the surveyed villages.

Importance des tubercules et fruits à pain dans la diète alimentaire à Ste Marie : faible importance du riz … une spécificité locale

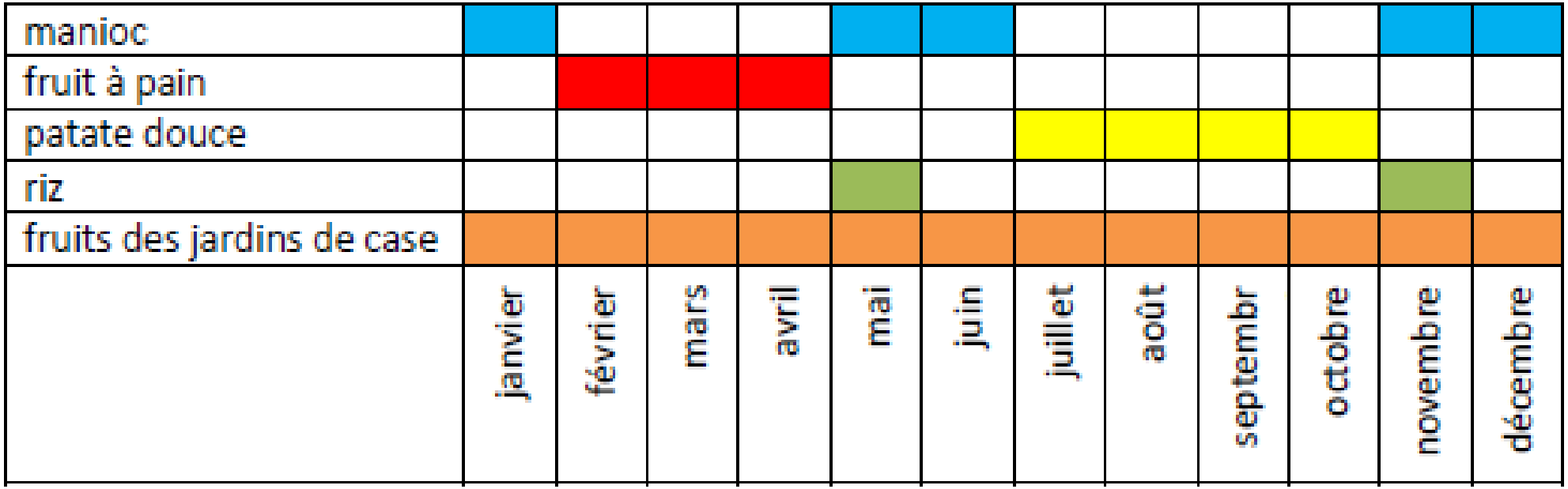


Figure 1. Principales productions constituant la diète des ménages de Sainte-Marie et calendrier de leur consommation montrant l'importance de la consommation de tubercules et fruits à pain.

Revenus agricoles et non agricoles par villages

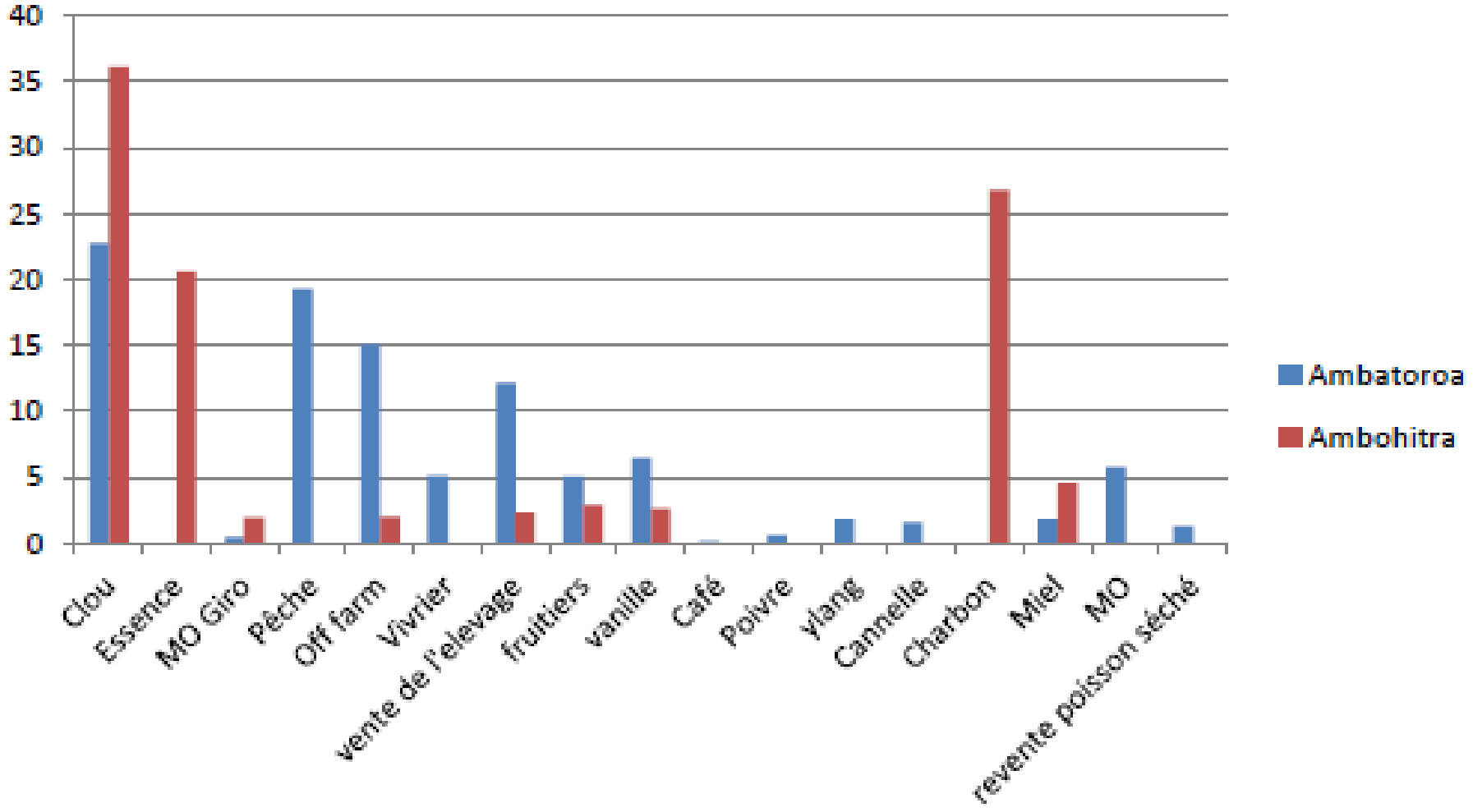


Figure 2 : Part des différentes activités agricoles et non agricoles (%) dans le revenu net total net (RNT) des agriculteurs d'Ambatoroa et Ambohitra.

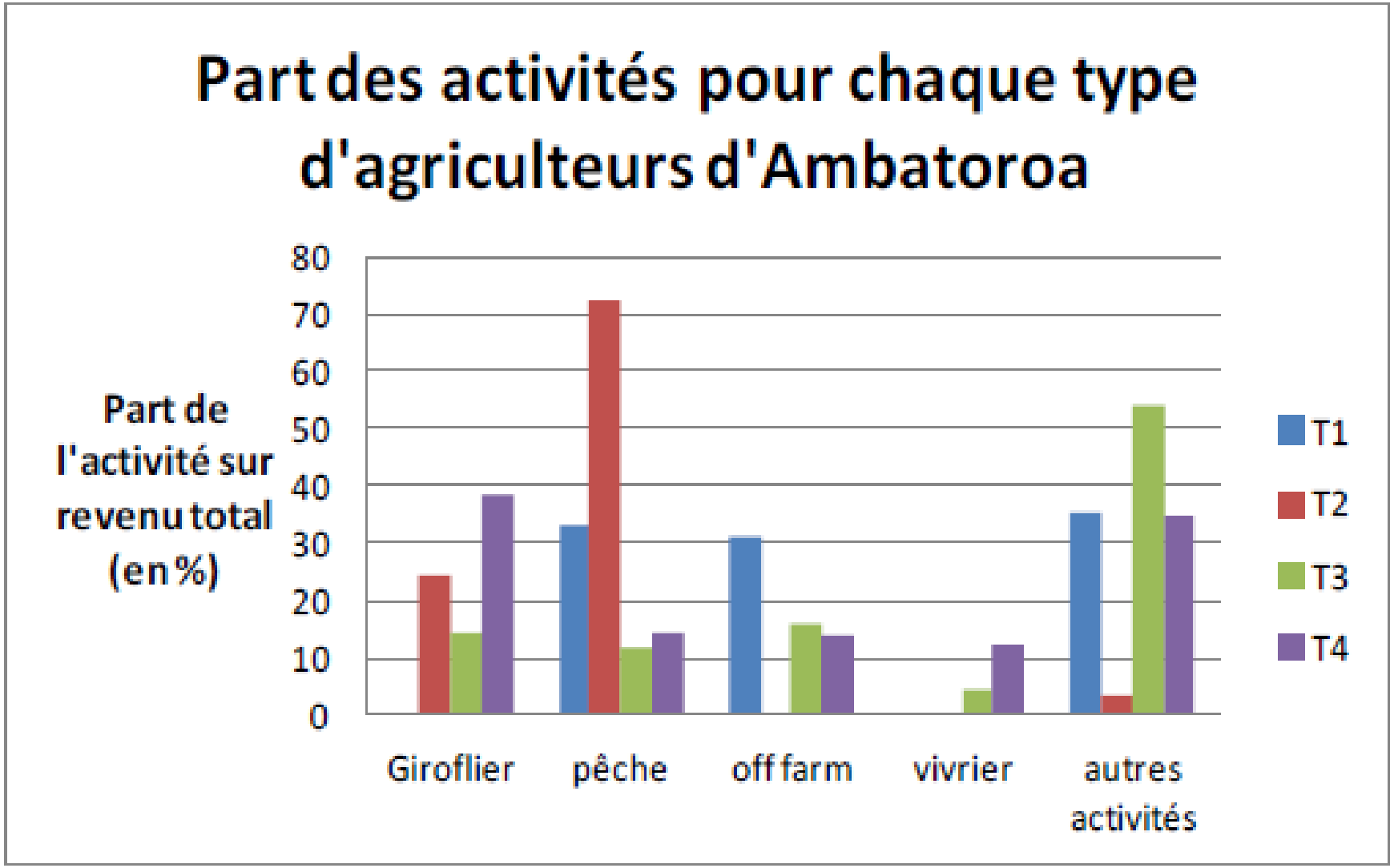


Figure 3. Origine des revenus agricoles et non agricoles pour chaque type d'agriculteurs à Ambatoroa (type T1 à T4 issu de la typologie d'exploitation de ce village)

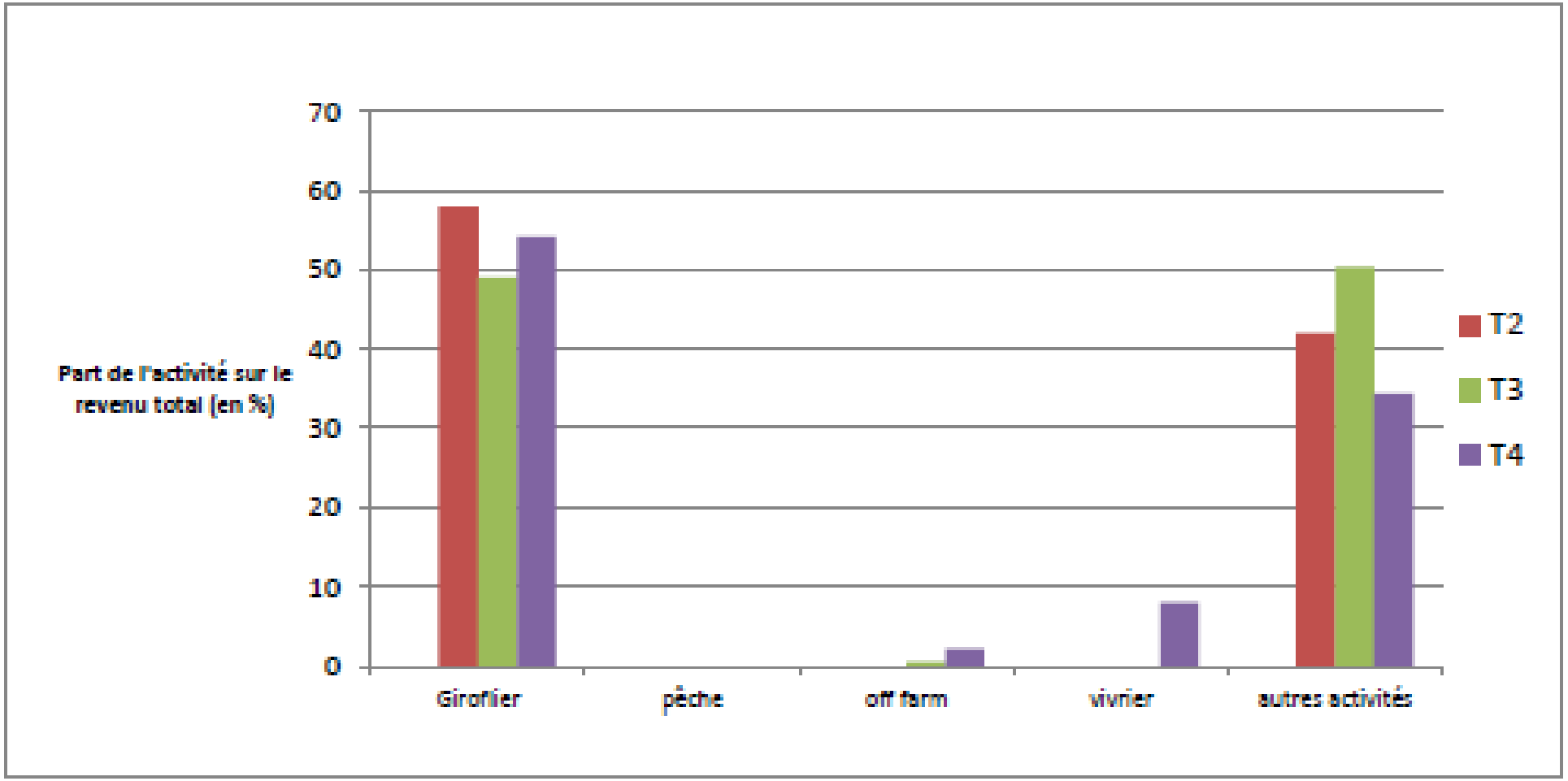


Figure 4. Part d'activité (en %) et origine des revenus agricoles et non agricoles pour chaque type d'agriculteurs à d'Ambohitra (types T2 a T3 issu de la typologie d'exploitation de ce village). (Pas de données pour le type T1 qui ne produit pas de girofle)

La place du giroflier dans les deux villages peut être mise en relation selon le type de système de culture :

Dans le village d'Ambatoroa (Nord),

- on trouve des agroforêts anciennes à base de fruitiers, et des systèmes agroforestiers complexes constituées de vieux girofliers où les espaces vides laissés par les manquants ont été complantés avec des fruitiers : manguiers, jacquiers, bananiers, cocotiers, pour l'autoconsommation.
- Les agriculteurs ne font pas d'essence de girofle. On retrouve quelques cultures maraichères en diversification.

Dans le village d'Ambohitra (centre de l'île) :

- les parcs arborés et les quelques plantations résiduelles en monoculture coexistent avec quelques agroforêts anciennes avec une densité moyenne très faible : 46 girofliers/ha
- Les agriculteurs récoltent les clous, mais aussi les feuilles pour la distillation.

A Sainte-Marie, il existe donc deux statuts des parcelles

- des parcelles individuelles ou le ménage propriétaire du foncier est le seul à profiter de la récolte (cela concerne des plantations mono-spécifiques récentes ou de jeunes agroforêts à Ambohita et des parcs arborés à Ambatoroa)
- des parcelles appartenant à plusieurs personnes de la même famille (pouvant aller jusqu'à une centaine d'ayants droits) à Ambohitra.

Ces parcelles gérées collectivement et souvent confiés à des métayers sont soit des plantations mono-spécifiques anciennes soit des parcs arborés considérés comme un bien patrimonial non divisible.

Dans la majorité des cas, ces parcelles sont restées « collectives » car les ayants droits ne sont plus présents dans l'île et ni la transmission ni le morcellement n'ont été décidés au moment du transfert générationnel.

Les propriétaires absentéistes autorisent alors les métayers à replanter des girofliers et à cultiver du riz en rotation avec du manioc : la moitié de toutes les productions (riz, manioc, essence, clous) sont alors reversées en nature aux propriétaires.

Cette gestion indirecte par les métayers, et le non-renouvellement de la ressource dans le centre de l'île constitue ce que nous appelons le « **syndrome Sainte-Marie** », lequel aboutit en fin de cycle à la disparition de la ressource giroflière qui est passée de plus de 6000 hectares en fin des années 1950 (Maistre 1964) a moins de 100 ha aujourd'hui

Conclusion

- La giroflière sainte-marienne est aujourd'hui âgée voire sénescente, peu renouvelée et globalement en perte de vitesse. Elle n'a plus qu'un poids marginal dans la production nationale.
- Cette évolution illustre ce que nous appelons le « syndrome Sainte-Marie » et qui montre une situation particulière où les stratégies d'extractivisme ont supplanté celles du renouvellement de la ressource du fait du statut collectif des parcelles.
- Le girofle à Ste Marie est le reflet de son histoire particulière et constitue un scenario possible quoique peu probable pour les zones plus récentes de développement que sont Fenerive-Est et Mananara
- Les parcelles dans les autres zones sont clairement liées à un propriétaire : les stratégies sont individuelles.

Merci pour votre attention